

Carte d'identité

Nom commun :

Truite fario ou truite de rivière

Nom scientifique :

Salmo trutta fario

Classe : Ostéichthyens

Habitat : Fleuves, rivières et ruisseaux aux eaux bien oxygénées

Aire de distribution naturelle :

Endémique du nord de la Norvège et de la Russie autour de la Mer Blanche, au massif de l'Atlas en Afrique du Nord et de l'Islande à l'ouest aux affluents afghans et pakistanais de la Mer d'Aral à l'est.



Truite fario

Description

- Poisson salmonidé des cours d'eau douce à opacité limitée et bien oxygénée (au moins 5 mg/litre). Le taux d'acidité trop élevé de certains cours d'eau (ruisseaux et rivières proches de tourbières) empêche le peuplement par les truites fario. Elles sont aussi très sensibles à la pollution tant organique que chimique ainsi que thermique.
- La taille moyenne des individus rencontrés en Wallonie excède rarement les 35 cm, mais dans de bonnes conditions, un adulte atteint communément les 50 cm et exceptionnellement les 100 cm pour un poids moyen entre 4 et 5 kg. Néanmoins, la plupart des individus en Wallonie étant de taille plus modeste, le poids moyen se situe plutôt entre 0,3 et 0,5 kg.
- La silhouette fuselée est très hydrodynamique et le corps reste toujours en mouvement pour compenser le courant. La peau est recouverte de petites écailles rondes. La couleur gris-vert du dos s'éclaircit graduellement vers un jaune doré sur la surface ventrale. Ces teintes peuvent varier selon l'ensoleillement du territoire occupé. La robe est aussi diversement tachetée de points noirs et

rouges selon l'habitat, certains individus ne possédant que des points noirs. La tête, délimitée par de grands opercules branchiaux, est traversée d'une large bouche équipée de nombreuses petites dents acérées. L'œil est de taille importante et le vomer (os nasal) est proéminent. La nageoire caudale (à la queue du poisson) de grande dimension assure au poisson une propulsion puissante et rapide. Outre la nageoire dorsale trapézoïdale, une nageoire adipeuse ornée de points noirs et/ou rouges se situe sur la partie arrière du dos, juste avant la queue. Les nageoires pectorales (sous les branchies) sont aussi particulièrement développées et très visibles lors d'une observation à la verticale.

Ecologie

- Qu'elles soient de mer, de lac ou de rivière, les truites se reproduisent toutes dans les frayères de petits cours d'eau douce dès l'âge de deux ans ; c'est en partie pour cette raison que l'on ne trouve pas que des truites fario locales dans les cours d'eau provinciaux. À partir du mois de novembre jusque fin janvier, dans une eau de 5 à 12° C et sur un fond

de graviers, la femelle creuse une dépression à l'aide de sa nageoire caudale et y pond de 1500 à 4000 œufs par kilogramme de son poids. Le mâle vient ensuite les féconder en y déposant sa laitance, puis la femelle recouvre la ponte de gravillons. Les adultes quittent ensuite l'endroit puisque contrairement au saumon, les truites se reproduisent à plusieurs reprises au cours de leur vie. La durée d'incubation varie en fonction de la température de l'eau, les œufs doivent cumuler 420°C avant d'éclore. Par exemple, si l'eau conservait une température constante de 10°C, l'éclosion aurait lieu 42 jours après la ponte.

- Une fois sortis de leurs œufs, les alevins restent sous les graviers de la frayère et vivent exclusivement de la réserve contenue dans leur sac vitellin durant un mois. Ce n'est qu'au bout de trois mois, dans une phase appelée émergence, qu'ils quitteront la frayère afin de rejoindre pour la première fois la surface et y aspirer l'air nécessaire à remplir leur vessie natatoire, organe indispensable permettant aux poissons d'ajuster la profondeur à laquelle ils évoluent. Dès cette étape, la jeune truite doit se trouver un territoire et chasser.



Œufs de truite fario en train d'éclore : on distingue bien le sac vitellin ventral sur l'alevin du dessus, totalement éclos

- Le territoire des truitelles se situe dans des lits de faible profondeur tapissés de pierres et au courant ralenti d'une eau bien oxygénée. Les jeunes poissons se nourrissent de petits invertébrés et, au rythme de leur croissance, élargissent leur territoire. La durée de vie d'une truite fario se situe entre 4 et 6 ans.

Observer et favoriser la truite fario

- La truite fario, comme d'autres espèces de rivière, est sujette à la pêche sportive. Cela implique le repoissonnement de nombreux cours d'eau avec des individus

d'élevage dont l'instinct de survie et la santé sont souvent amoindris. Des programmes de repeuplement utilisent des individus sauvages pour assurer une reproduction en captivité préservant les caractéristiques naturelles de résistance des poissons. Par ailleurs, il est important de veiller à la préservation des frayères, mais aussi à l'aménagement des berges des cours d'eau et des obstacles artificiels (barrages, biefs, ...) dans l'intérêt des poissons, mais aussi de la faune et la flore qui assurent leur subsistance.

- Pour bien observer les truites fario, il faut s'approcher discrètement de la rivière en évitant les vibrations auxquelles les truites sont très sensibles. Il n'est pas toujours évident de les distinguer du fond du cours d'eau puisqu'elles sont capables de mimétisme.
- La pêche de la truite fario est très réglementée en Wallonie. Dans les eaux non navigables et non flottables, elle s'étend du 3ème samedi de mars au 30 septembre inclus et ne peut être pratiquée que de 30 minutes avant le lever du soleil jusqu'à 30 minutes après le coucher du soleil (heures officielles des éphémérides). La taille des poissons prélevés pour consommation doit se situer entre 22 et 50 cm et ne peut excéder 5 individus par jour. Pour les eaux navigables et les retenues d'eau (lacs, étangs) la durée de pêche varie et la taille des prises ne doit pas être inférieure à 24 cm.
- En raison d'une amélioration de la qualité des eaux et la fin du repoissonnement en rivière par des truites arc-en-ciel (*salmo gairdneri*) d'origine américaine, les populations de truites fario se sont stabilisées, mais doivent encore croître pour assurer leur avenir et participer à un équilibre biologique dans nos rivières.

Sources

- *Truite fario (salmo trutta fario)* http://www.maisondelapeche.be/Fr/Fiche-poisson---La-truite-fario_92_1.html
- Maison wallonne de la pêche, *Quelles espèces pêcher ?* http://www.mpw.be/Fr/Que-pecher_13_0.html
- Photo *Truite fario* <http://le.sleg.free.fr/local/cache-vignettes/L400xH252/truite-cbd89.jpg>
- MUUS, Bent-J. et DAHLSTRÖM, Preben, *Guide des poissons d'eau douce et de pêche*. Lonay : Delachaux et Niestlé, 2015. 224 p.
- PHILIPPART, J.-L. et VRANKEN, M., *Protégeons nos poissons*. Louvain-la-Neuve : Duculot, 1983. 320 p. (Animaux menacés en Wallonie)

